

# ACHARNEMENT ANTISYNDICAL À PEOPLE & BABY : ÇA SUFFIT !

En 2010, la ville de Paris livrait à la sous-traitance plusieurs crèches à la société People & Baby dans le cadre de la libéralisation des marchés publics. Les conséquences furent immédiates pour les salariées de la Halte-garderie Giono reprises avec les murs : détérioration de leurs conditions de travail et rentabilité au détriment de la qualité de l'accueil des enfants et de leurs familles.



Cinq d'entre elles décidèrent alors de monter une section syndicale CNT (Confédération Nationale du Travail) pour faire valoir leurs droits, remis en cause à la fois par la municipalité et leur nouvel employeur. L'activité syndicale devenant gênante pour l'entreprise et la Ville de Paris, elles ont immédiatement eu à subir la répression en étant mises à pied puis licenciées pour quatre d'entre elles (l'inspection puis le ministère du travail refusant celui de la représentante syndicale).

Malgré leur victoire et celle de leur syndicat aux Prud'hommes en 2017 reconnaissant la discrimination syndicale et la préméditation des licenciements, la société People & Baby a continué son acharnement en faisant appel. **Contre toute attente, la justice a donné raison à l'entreprise le 1er juillet 2021 contre quatre d'entre elles, remettant en cause en grande partie la décision prud'homale et les constats de l'inspection du travail concluant à une discrimination syndicale.**

La Cour d'Appel de Paris statuant à juge unique, les a de nouveau plongées dans la précarité : dans l'attente de leur recours en cassation, elles sont aujourd'hui obligées, sous la menace des huissiers, de **rendre la quasi-totalité des indemnités versées qui ont servi, outre les frais de 10 ans de procédure juridique, à éponger les dettes accumulées suite à la perte de leur emploi sans parler du préjudice enduré au plan familial et psychologique depuis le début du conflit.** A ce remboursement d'un montant total de 145 000 euros viennent s'ajouter chaque jour les intérêts légaux de retard de paiement : des milliers d'euros par an tant qu'elles n'auront pas tout remboursé. Comme si cela ne suffisait pas, la juge a ordonné que deux des syndicalistes licenciées payent les frais d'huissiers !

**Responsables syndicaux, politiques et associatifs, actrices et acteurs du monde culturel, nous ne pouvons rester passifs face à la détresse que vivent ces cinq femmes : nous appelons à soutenir, y compris financièrement, Assia, Cindy, Marion, Sophie et Virginie qui ont perdu leur travail pour avoir refusé de subir les conséquences de la privatisation de la petite enfance, fait grève et s'être engagées syndicalement.**

Une cagnotte en ligne a été ouverte. Les sommes récoltées via cette caisse en ligne permettront de soutenir le syndicat et les travailleuses pour aller au bout de leur combat.

**<https://www.cotizup.com/cnt>**

ou chèques (indiquez au dos du chèque « soutien lutte people and baby »)  
à l'ordre de : CNT SSCT-RP 33 rue des vignoles 75020 Paris

**Un coup porté contre l'une ou l'un d'entre nous  
est un coup porté contre toutes et tous !**

## **Signataires de la tribune** **«Acharnement antisyndical à People & Baby, ça suffit !»**

*Au 26.11.2021*

### **Organisations syndicales et politiques :**

**CNT** (Confédération Nationale du Travail) : Confédération, Fédération Santé Social, Fédération Travail Emploi et Formation Professionnelle (TEFP), Santé-Social Collectivités Territoriales RP, Etpreci 75, SIPMCS RP, Etpics 94, Educ 93, Union régionale du Languedoc-Roussillon, PTT Centre, CNT 30, Interpro 07, UL 33, Education-Santé-social 34, Intepro Brest, UD 66, Interpro 31, UL 13, Interco 71/58, Santé Social et Collectivités Territoriales 71/58, Santé Social et Collectivités Territoriales 35, Stics 72, CNT 38, Gilles Gourc (inspecteur du travail, CNT-TEFP), Naoa Zouaoui (inspectrice du travail, CNT-TEFP)

**CGT** : Céline Verzeletti (secrétaire générale), UL Paris 13è, CGT Educ'Action 75, CGT-Travail Emploi Formation Professionnelle, SMAST-CGT (syndicat des ministères des affaires sociales et du travail)

**Union syndicale Solidaires**, Murielle Guilbert (déléguée générale), Simon Duteil (délégué général Union Syndicale Solidaires), Christian Mahieux (Fédération Sud Rail Solidaires), Solidaires Paris, UL Solidaires Paris 5è 13è & Ivry, Fédération Sud Collectivités Territoriales, Sud Culture Solidaires, Sud Travail Affaires Sociales (TAS), Laurent Degoussée (co-délégué Sud Commerces), Sud Culture BNF, Sud Éducation Université Paris I, Sud Santé-Sociaux Samu Social Paris

### **Collectif Pas de Bébé à la Consigne, Syndicat national des Professionnel·le·s de la petite enfance**

**Laurent Bosal** (travailleur de l'inspection du travail), **Eli Domota** (porte-parole du LKP, Liannaj Kont Pwofitasyon), **STC** (Syndicat des Travailleurs Corses), **USTKE** (Union syndicale des travailleurs kanaks et des exploités), **FA** (Fédération Anarchiste), **UCL** (Union Communiste Libertaire)

### **Responsables et élu·e·s**

**Nathalie Artaud** (porte parole LO), **Clémentine Autain** (députée LFI), **Olivier Besancenot** (porte parole NPA), **José Bové** (syndicaliste paysan), **Julie Garnier** (conseillère régionale IDF, LFI), **Jérôme Gleizes** (élu Ville de Paris EELV), **Arlette Laguiller** (ancienne porte parole LO), **Vianney Orjebin** (conseiller régional IDF LFI), **Christine Poupin** (porte parole NPA), **Philippe Poutou** (porte parole NPA), **Christophe Prudhomme** (conseiller régional IDF, LFI), **Raphaël Qnouch** (conseiller régional IDF, LFI), **Suzy Rojzman** (porte parole CNDF), **Danielle Simonnet** (élue Ville de Paris LFI)

### **Monde culturel et littéraire**

**Jean d'Amérique** (auteur), **Isabelle Attard** (directrice de musée, ex députée écologiste), **Julien Barthélémy**, **Kingju** (musicien, chanteur), **Benoît Borrits** (journaliste-essayiste animateur association « autogestion »), **Brassens Not Dead** (musiciens), **Sorj Chalandon** (journaliste et écrivain), **Alexandre Chenet** (scénariste), **Stéphanie Chevrier** (éditrice), **Philippe Corcuff** (maître de conférences de science politique à Sciences Po Lyon), **Daman** (musicien), **Bruno Daraquy** (chanteur), **Laurence De Cock** (historienne), **Dubamix** (musicien), **Toma Feterman** (musicien et chanteur, La Caravane Passe, Soviet Suprem), **Gé** (musicienne et chanteuse, Latwal, Kochise, Cartouche), **Dominique Grange** (chanteuse engagée), **Nilala Haddadi** (libraire), **Tomas Jiménez** (musicien et chanteur, El Comunero), **Krak in Dub** (musicien), **L'Iconsolable** (musicien), **Mathilde Larrere** (historienne), **Jean-Pierre Levaray** (auteur), **Los Tres Puntos** (musiciens), **Maloka** (label), **Mantis** (chanteur), **Philippe Marlière** (politiste), **Léa Mestdagh** (sociologue), **Ogres de Barback** (musiciens), **Fabien Oresta** (musicien High Tone, Dub Invaers), **Tancrède Ramonet** (cinéaste et musicien), **René Binamé** (musiciens), **Frédéric Simeon** (libraire), **Antoine Spire** (journaliste, président du Pen Club Français), **Rachel Spire** (avocate), **Stratégie de paix** (chanteurs), **Jacques Tardi** (dessinateur), **Rémy Toulouse** (éditeur), **Serge Utgé-Royo** (chanteur), **Yannis Youlountas** (réalisateur et militant)